

**HISTOIRE
DE LA CLOUTERIE
A FIRMINY
ET SAINT FERREOL**



← Ecole St Jean
← Lit. Le Petit Duc
← Lit. Ben Sola
← Parc

de la commune de
de la commune de
de la commune de

La CLOUTERIE apparaît dans le département de la Loire à Firminy , Saint Ferréol et Haute Loire , Aurec et Saint Just en Velay, dès le début du XVIIème siècle.

La profession de « clostrier » est citée dans les registres paroissiaux à partir de 1634.

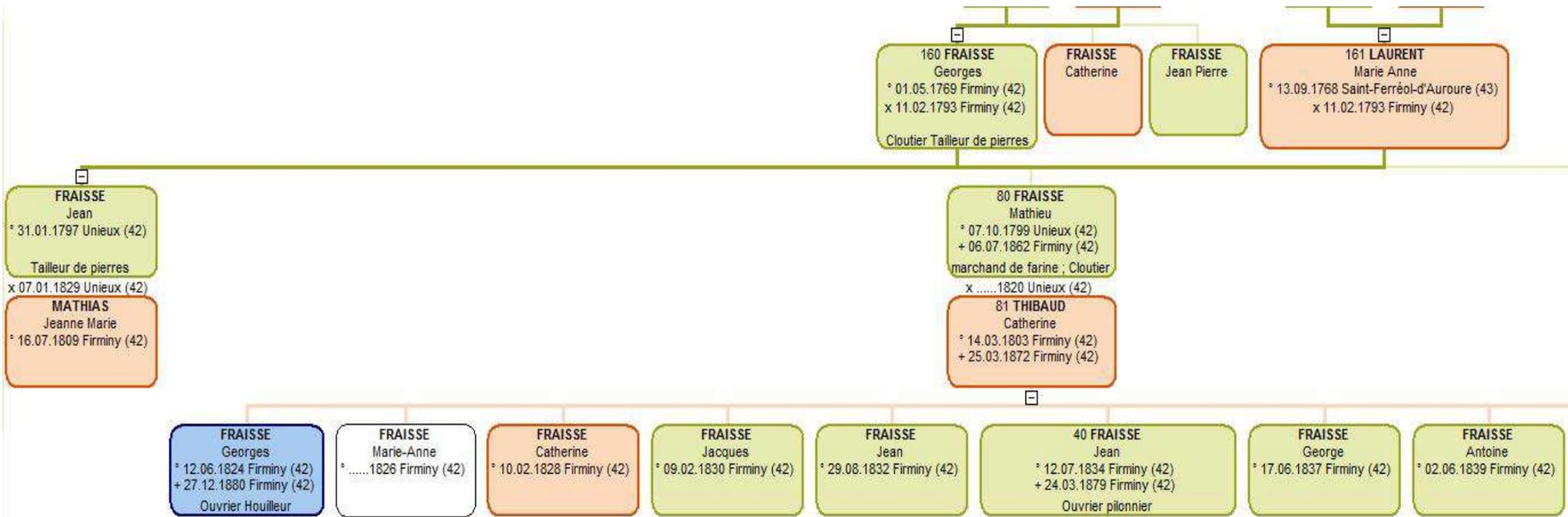
Ce sont 2 familles

Villeneuve pour St Ferréol
Et

Gaspard de la Tour de Varan

qui aurait installé dans la vallée de l'ondaine les premiers cloutiers non loin du château familial.

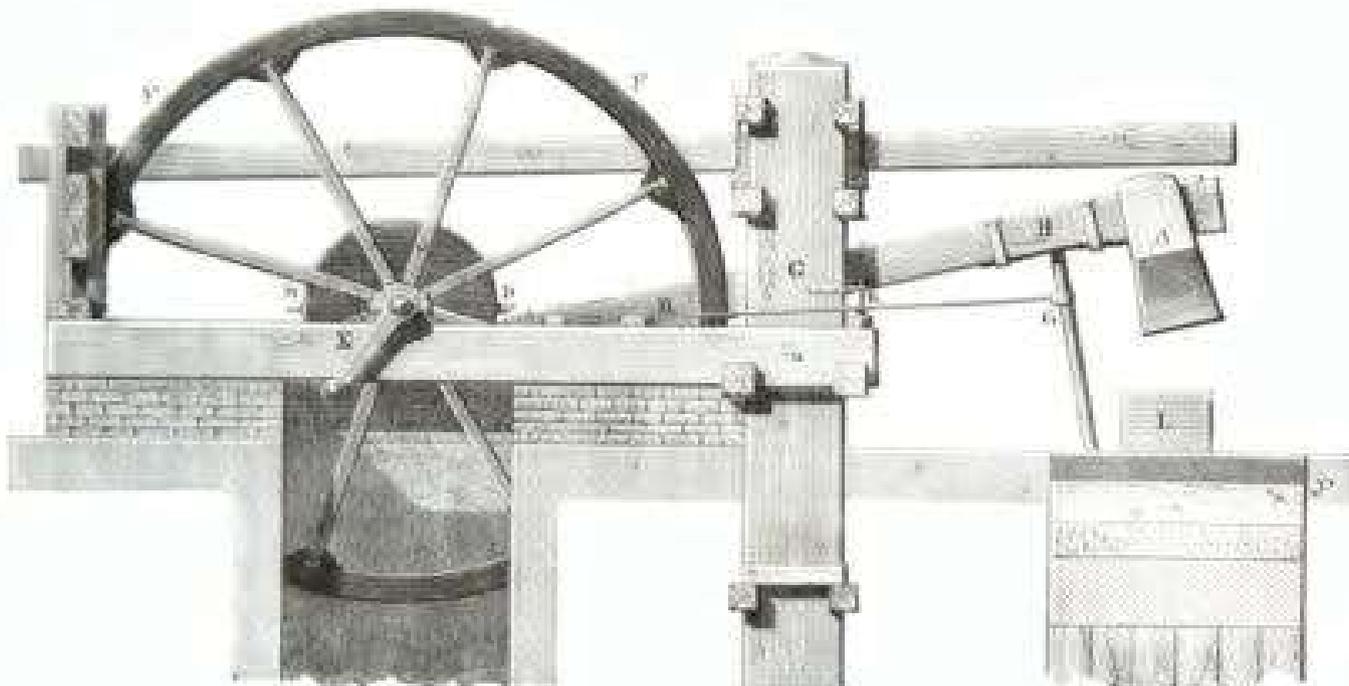


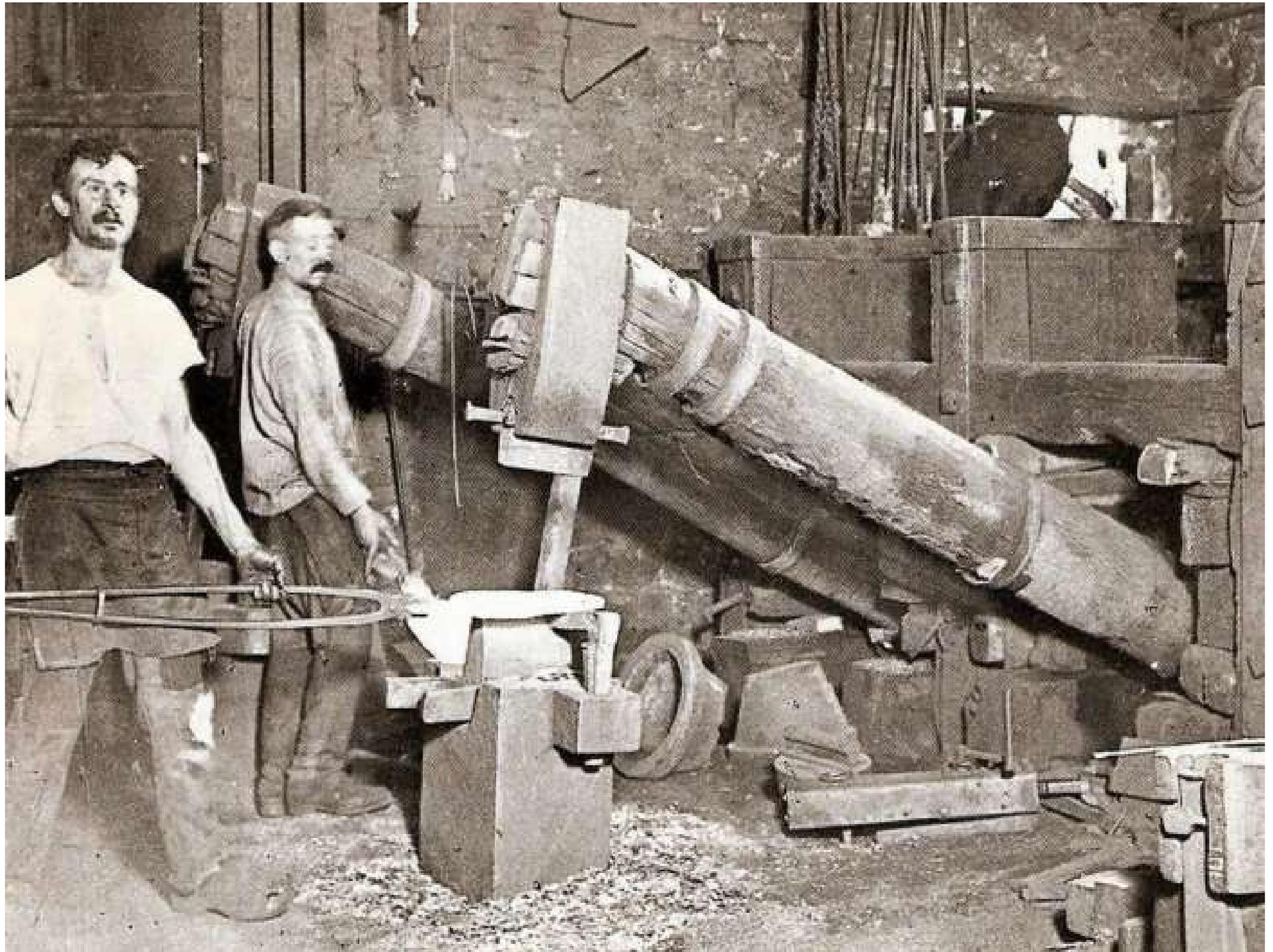


Fabrication des clous

La fabrication des clous étaient réalisée avec une tringle de fer (verge) fabriquée dans des « fenderies ».

Les fenderies sont installées pour la plupart dans des moulins où la chute d'eau est utilisée pour actionner le martinet qui fend les barres d'acier en tiges prêtes à être forgées.





Le cloutier travaillait dans une forge qui se trouvait
au rez de chaussée de sa maison.

Sa journée commençait dès 6 h du matin pour se finir tard le soir.

Il fabriquait des clous forgés à l'unité sur une petite
enclume fixée sur une souche en bois ou en pierre, avec un marteau
spécifique et des tenailles..

Différents sorte de clous étaient produits avec ,
dans chaque catégorie, de nombreux modèles :

Clous à souliers, clous de portes, clous à soufflets de forge, clous
pour la mine , pour la marine, clous pour matelassiers, clous pour
chemin de fer, clous pour vaches, bœufs ou chevaux.

Un bon cloutier ne produisait guère plus de cent clous à l'heure pour les petites tailles et cinq cent clous par jour pour les grandes tailles.

Au milieu du XIX^{ème} siècle,

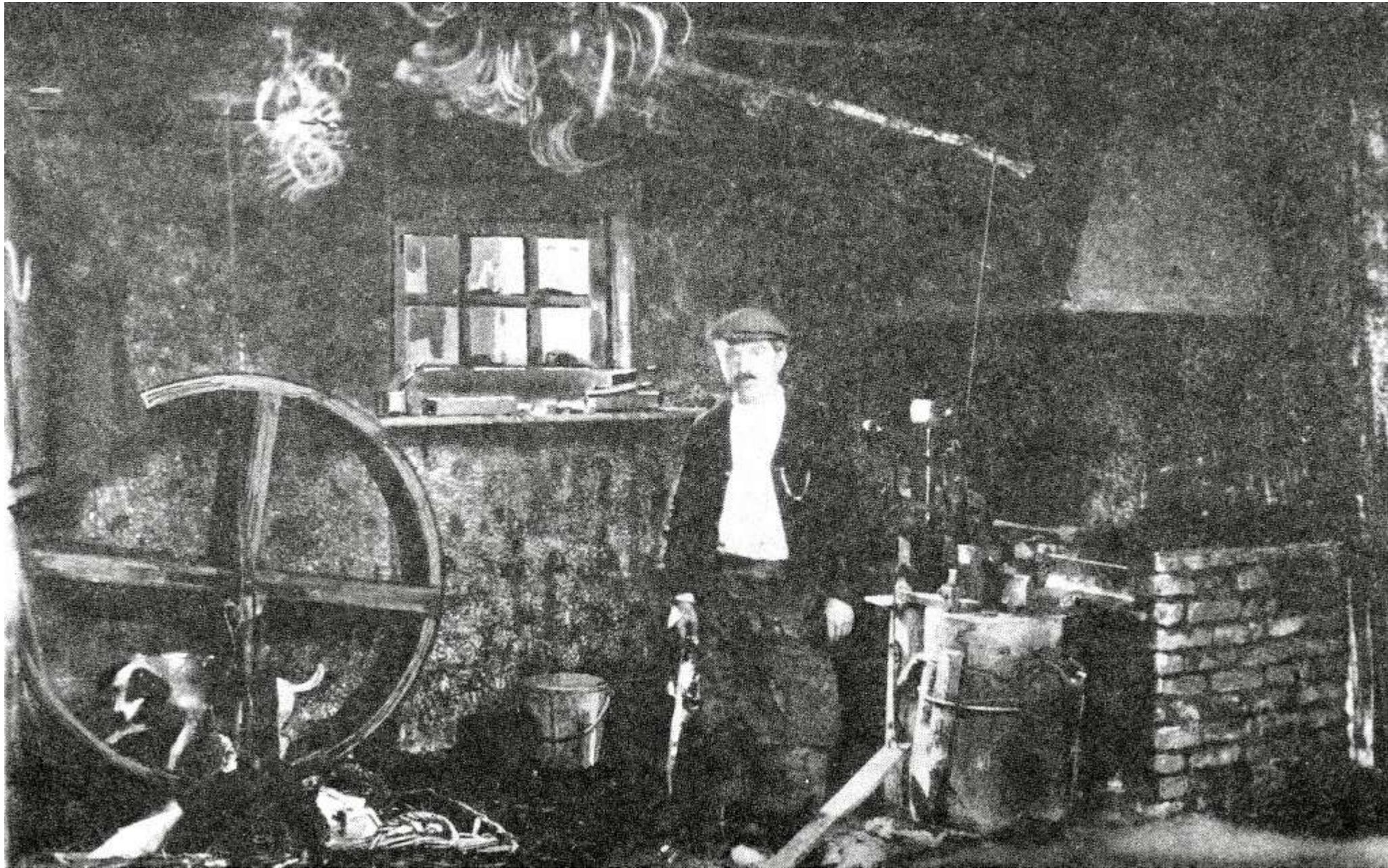
un cloutier gagnait 30 sous par jour (1,50 franc),

un ajusteur gagnait 5 francs.

Pour certains, la fabrication des clous était souvent une activité complémentaire à leur métier

(agriculteur , tailleur de pierre , etc)

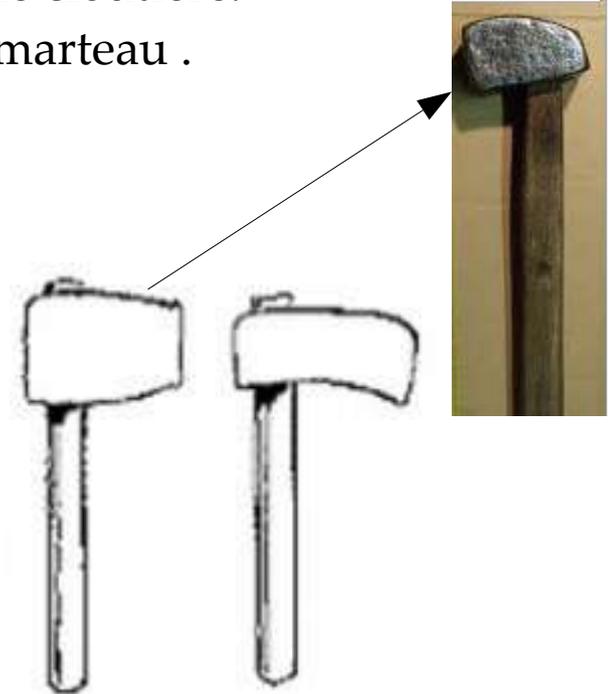
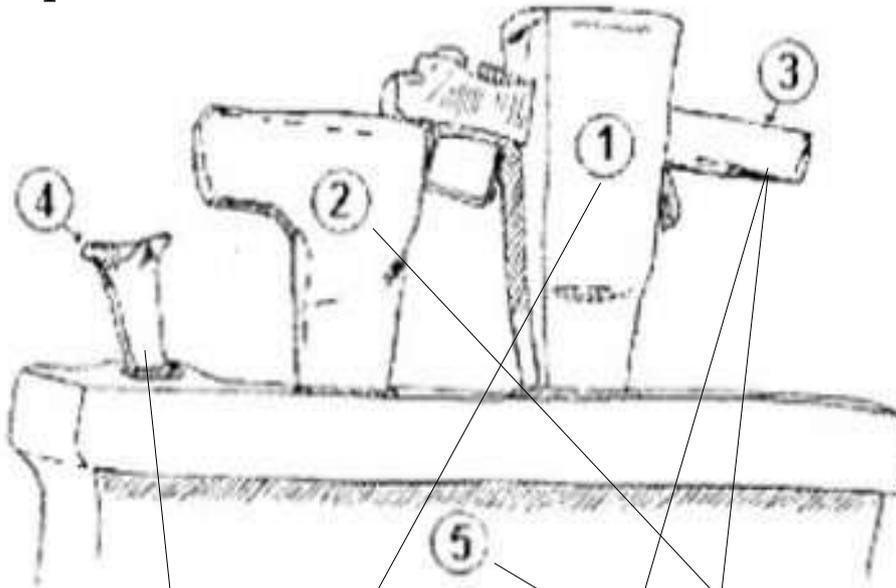
et représentait un revenu d'appoint.



Chaque cloutier disposait d'un billot(5) dans lequel était fiché une lame verticale servant de ciseau (4), une petite enclume -la place-(2) une autre plus importante -le pied-(1) dans lequel venait s'encaster les cloutières (3) (ou clavières) amovibles, où était façonné les têtes de clou.

A chaque modèle de clou correspondait un type précis de cloutière.

Le principal outil du cloutier était évidemment le marteau .



Après avoir mis son « Pelou » (tablier en peau) le cloutier chauffait l'extrémité de la tige d'acier au rouge dans la forge.



La forge était activé par un soufflet mû par un chien ou manuellement.



Le cloutier façonne la pointe du clou sur une enclume et le coupe à la longueur voulue en frappant avec le marteau sur un morceau d'acier tranchant appelé ciseau.



Le clou était ensuite dressée dans la cloutière, puis totalement séparée de la tige. En quelques coups de marteau bien appliqués, la tête du clou était mise en forme.



D'un ultime coup de marteau bien dirigé et donné par en dessous, le clou brûlant sautait de la cloutière dans le curbel, sorte de boîte en tôle destinée à recevoir la production.

Vidéo du forgeron du château de guédelon



Vieux clous en fer forgé datant du XVII ème siècle



Vieux clous en fer forgé tête de diamant



Vieux clous en fer forgé tête ronde



Clous bronze tête carrée pour charpente de marine

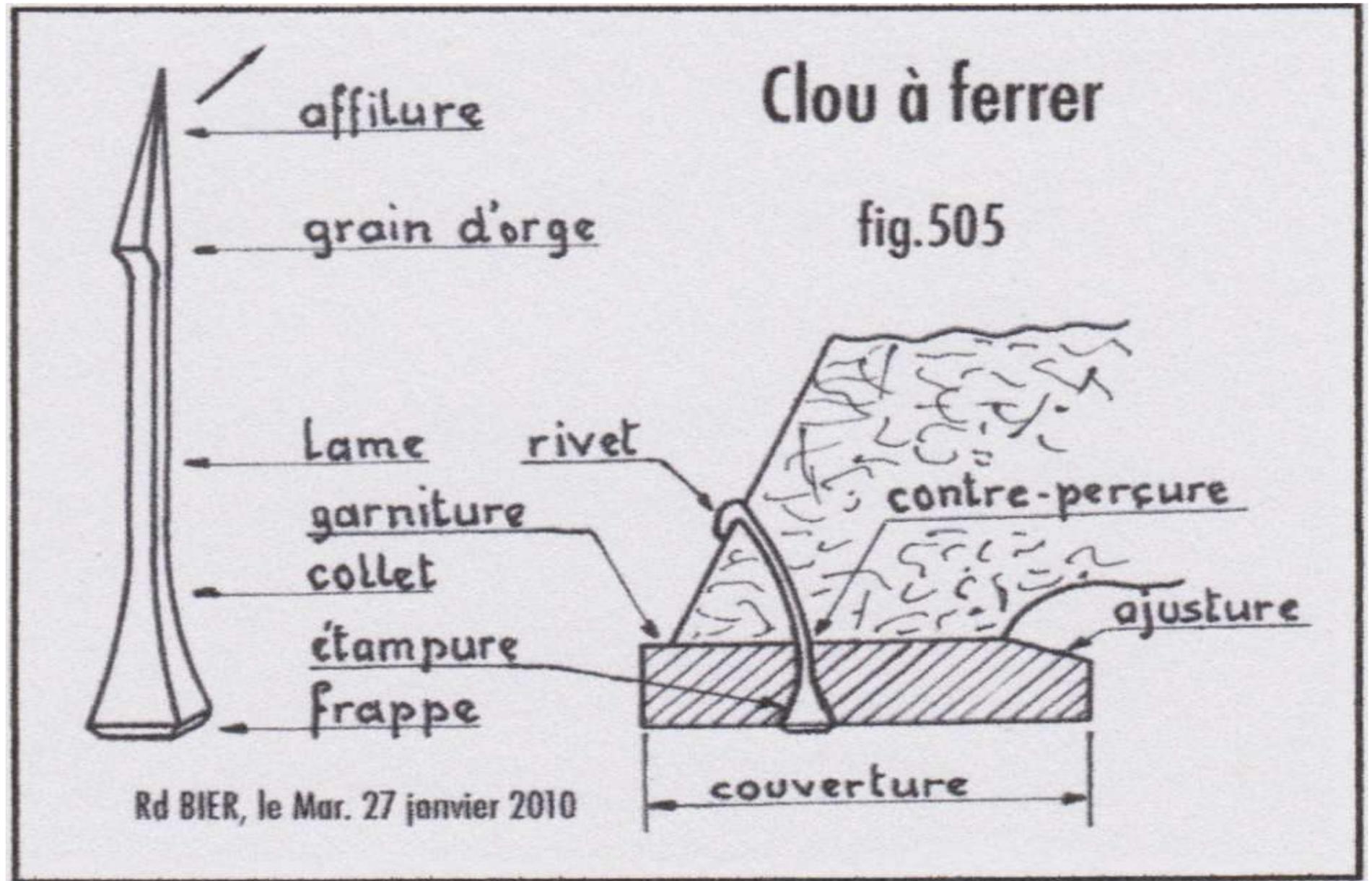


Gros clous en fer forgé





FERRAGE DES CHEVAUX









L'arrivée de la clouterie mécanique annonça le déclin de la clouterie artisanale dès le début du XXe siècle. Quelques rares cloutiers ont continué le métier jusqu'aux années 1970.

Les cloutiers célébraient leur fête pour la Saint-Eloy.



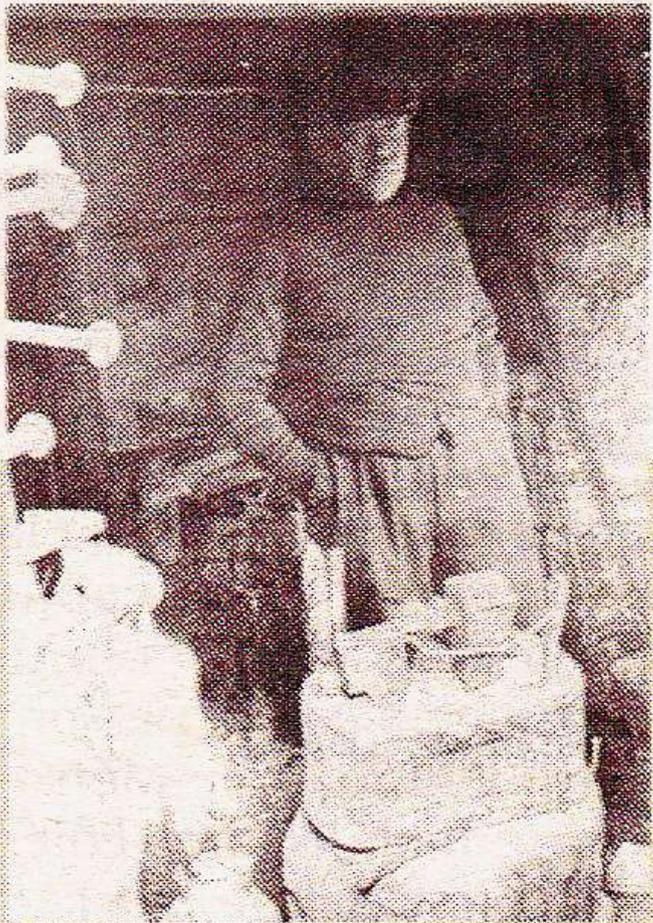
En décembre 2011, un clou d'acier de 300kg est installé sur le rond-point à l'entrée du village en mémoire des cloutiers.

Une Texane vient retrouver un passé généalogique lointain à Firminy

Racines. François Larouere, un Appelou vivant dans le quartier du Mas dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, est un beau jour parti à l'aventure en Amérique. Sa descendante, Marlene Van Sickle Larouere, revient aujourd'hui à Firminy pour retrouver les traces d'un passé qui fait aussi ressurgir l'histoire industrielle locale. Certains de ses ancêtres étaient en effet des cloutiers, l'autre industrie appelouse après celle du charbon.



■ **Marlene Van Sickle Larouere, entourée de ses deux filles Sarah (17 ans) Patti (15 ans) et Kaylynn, la fille de sa sœur qui apprend le français dans son lycée au Texas. Photo DR**



Fond photo Jean Vigouroux

Profession cloutier

Les ancêtres de Marlene travaillaient dans la clouterie, une industrie répandue à Firminy aux XVIII^e et XIX^e.

Voilà une histoire qui va passionner les férus de généalogie locale. Une histoire qui fait le lien entre une famille de cloutiers appelous dont on retrouve la trace jusqu'au XVIII^e siècle, et une descendance américaine.

L'arrière-arrière-petite-fille d'un Appelou

François Larouere est né le 8 août 1854, d'André, un cloutier propriétaire terrien et de Marie David, dont la famille faisait aussi dans le clou, et installés dans le quartier du Mas. Firminy n'était-elle pas la capitale du clou, jusqu'à donner leur gentilé à ses habitants ? (La pelou, la fameuse peau tablier du cloutier).

Autour de l'année 1880, François Larouere quitte Firminy pour McDonald, en Pennsylvanie. Pourquoi ?

Proverbes et Expressions populaires sur les clous

- *ça ne vaut pas un clou* : être de peu de valeur.

- *Maigre comme un cent de clous* : être très maigre.

- *River son clou à quelqu'un* . lui clouer le bec :

Faire taire une personne.

- *Mettre un objet au clou* : le mettre en gage.

- *Un clou chasse l'autre* :

Se dit d'une chose qui supplante une autre et la fait oublier.

- *Ranger ses clous* : Ranger ses outils.

- *Passer ou être dans les clous* :

Traverser sur les passages piétons ou être dans le droit chemin.

- *Le clou du spectacle* :

Le moment le plus intéressant, le plus intense du spectacle.

- *Des clous* : rien du tout en réponse négative à une demande.

- *Pour des clous* :

On s'est dérangé pour des clous !! pour rien.

- *Travailler pour des clous !!* pour rien.

- *Un vieux clou* : un vieux vélo.